

Études régionales et l'histoire culturelle

Rencontres et entrecroisements dans l'historiographie argentine actuelle pendant les premières décennies du XX siècle

Par María de las Nieves Agesta¹

Ce n'est pas nouveau que tout ce qui signifie un problème national a été étudié et résolu comme un problème municipal. Ce n'est pas nouveau que les finances, le gouvernement, la politique, l'art, la culture et tout ce qui fait référence au «tout» et à ses nombres, soit vu comme un problème porteño, c'est-à-dire, des habitants de la capitale.²

Comme l'indique Ezequiel Martínez Estrada,³ dans son œuvre *Radiografía de la pampa*,⁴ la forte identification de l'Argentine avec sa capitale Buenos Aires, comporte des dimensions multiples et on peut indiquer son origine du début de l'organisation de l'État National. Etroitement liée au développement de l'économie agro-exportatrice,⁵ Buenos Aires est devenue une ville riche et cosmopolite depuis la fin du XIX siècle. Elle incarnait, à cette époque-là, le point de départ de la production culturelle et elle était le point de concentration démographique le plus important. Conformément à ce développement, l'historiographie argentine a étudié le déroulement des événements de Buenos Aires et ses conflits afin de construire un récit homogène, qui, plus tard, se projetait à tout le pays. A. Eujanián attribue ce phénomène tantôt à des causes institutionnelles, tantôt à des causes théoriques. D'un côté, la professionnalisation de la discipline concrétisée rapidement à la Faculté de *Filosofía y Letras* de la *Universidad de Buenos Aires* (UBA). D'un autre côté, les points communs des expériences européennes et américaines avec celles de Buenos Aires qui ont contribué à

1 Membre du Centro de Estudios Regionales "Profesor Félix Weinberg" (UNS), Doctorant en Histoire à l'Universidad Nacional del Sur (Bahía Blanca), Boursière doctorale de CONICET. Professeur auxiliaire d'Histoire de l'Art et la Culture à l'Universidad Nacional del Sur. E-mail: nievesagesta@uns.edu.ar

2 Ezequiel Martínez Estrada, *Radiografía de la pampa*, Madrid; Paris; México; Buenos Aires; São Paulo; Lima; Guatemala; San José de Costa Rica; Santiago de Chile, ALLCA XX, 1997, p. 143. [1933]

3 Ezequiel Martínez Estrada est né le 14 septembre 1895, à San José de la Esquina, Santa Fe. Il a été un écrivain célèbre et aussi poète, essayiste, critique littéraire et biographe argentin. Il est mort le 2 novembre 1964 à Bahía Blanca, Buenos Aires.

4 En français: « Radiographie de la Pampa »

5 Le concept de « modèle agro-exportateur » fait référence au système d'exploitation économique prédominant en Argentine pendant 1880/1930 lequel a été promu par ce que l'on appelle la « génération de années 80 ». Ce système a supposé l'insertion du pays dans l'économie mondiale en tant que producteur et exportateur de matières premières obtenues à partir des espaces cultivables et au même temps, le pays importait des manufactures de nations industrialisées. Le système aussi contemplait la demande d'emprunts aux puissances étrangères et l'attraction de ses investissements. Voir Marcello Carmagnani, *Estado y sociedad en América Latina*, Barcelona, Crítica, 1984.

préparer le cadre théorique et méthodologique.⁶ En effet, en province, le développement institutionnel a été tardif et jusqu'à la création des universités et de leurs groupes de recherche, l'historiographie régionale était à la charge d'historiens non-diplômés ou bien à de groupes appelés *Juntas Históricas Locales*.⁷

Depuis la moitié du XX siècle,⁸ cette situation a lentement changé. Lorsque la démocratie a été restauré en 1983,⁹ on constate un vrai renouvellement des thèmes et des méthodologies dans le domaine de l'historiographie, associée à un «règlement disciplinaire» imposé par l'État dû à l'irruption de ce que l'on appelle «la nouvelle histoire».¹⁰ Dans ce nouveau cadre, le problème de l'échelle d'analyse dans la réflexion historique a été introduit, associé aux perspectives innovatrices comme la sociabilité, la vie privée, les mouvements sociaux et les courants historiographiques européens comme la Micro-histoire italienne et la micro-analyse française. De toutes les communautés académiques, les chercheurs ont commencé à aborder les villes, les provinces et les régions comme des «spécialités différentes»¹¹ lesquelles demandaient une révision des notions, des chronologies et des

6 Alejandro Eujanian (coord.), « Dossier: El pasado de las provincias. Actores, prácticas e instituciones en la construcción de identidades y representaciones de los pasados provinciales en la Argentina entre la segunda mitad del siglo XIX y la entreguerra », in *Historiapolitica.com*, Programa Buenos Aires de Historia Política del Siglo XX, 2013. Disponible à l'adresse: <http://historiapolitica.com/dossiers/pasados-provinciales/> [Consulté le 27 juin 2013]

7 En français: « Commissions Historiques Locales ». Beatriz I. Moreyra, «La historiografía», in *Nueva Historia de la Nación Argentina*, Buenos Aires, Planeta, t. X, 2003, pp. 67-110.

8 L'Université Nationale de Cuyo a été créée en 1939, l'Université Nationale del Sur en 1956 à Bahía Blanca et l'Université Nationale del Nordeste et sa Faculté d'Histoire en 1958. À cette époque-là, les Universités Nationales de Buenos Aires, Córdoba, La Plata, Tucumán et del Litoral existaient déjà.

9 Dans les années 60, la redéfinition de l'Histoire en tant que science humaine, était faite à partir d'une redéfinition critique. Malheureusement, elle a été coupée par les processus menés par les gouvernements militaires. En 1966, le Coup d'État de Juan C. Onganía a provoqué une déstructuration des institutions, surtout celles de l'éducation supérieur donc beaucoup d'historiens consacrés à l'étude de l'Histoire Sociale ont dû partir à l'étranger où ils ont pris contact avec les courants historiographiques européens. Entre 1976 et 1983, un nouveau Coup d'État au gouvernement d'Isabel Perón, a instauré une dictature civile-militaire. Cela, a signifié au niveau académique, l'exil de nombreux chercheurs et une impasse de la production historiographique. Avant cette impasse, les institutions universitaires s'étaient multipliées: Université Nationale de Rosario (1968), Universités de Río Cuarto et Comahue (1971), de Lomas de Zamora et Salta(1972), d'Entre Ríos, Misiones, San Juan, San Luis, Santiago del Estero, Luján, La Pampa et Jujuy (1973), du Centre de la province de Buenos Aires (1974) et Mar del Plata (1975). Pendant les années 90, un nouveau processus d'institutionnalisation est apparu dont les axes principaux étaient la province de Buenos Aires et la périphérie de la capitale. [Image 1]

10 Nora C. Pagano, « La producción historiográfica reciente: continuidades, innovaciones, diagnósticos », in Fernando Devoto (dir), *Historiadores, ensayistas y gran público. La historiografía argentina, 1990-2010*, Buenos Aires, Biblos, 2010.

11 Noemí Girbal-Blacha, « La historia regional argentina en tiempos del Bicentenario de la Revolución de Mayo de 1810 ». *Mundo agrario*. La Plata, vol.10, n° 20, janvier-juin 2010. Disponible à l'adresse: http://www.scielo.org.ar/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S1515-59942010000100017&lng=es&nrm=iso [Consulté le 27 juin 2013]

interprétations faites pour l'ambiance porteña. La dimension spatiale et temporelle a été posée comme une problématique de la recherche. Parallèlement, de nouvelles questions sont apparues concernant la possibilité théorique et méthodologique de construire un récit national unique de l'origine des rapports métropole-province et le point de contact entre elles. D'ailleurs, on a commencé à discuter sur la pertinence et l'application du concept de région au moment d'étudier ces coupures du territoire. L'histoire régionale donc a commencé à être présente dans des publications et dans des réunions académiques où on exposait les conclusions de recherches théoriques et empiriques de l'époque.

Au même temps, de nouvelles orientations thématiques ont attiré l'attention des historiens. M. Rodríguez¹² rend compte des transformations faites entre 1990 et 2000 à travers l'analyse quantitative de quelques magazines, des exposés faits dans des journées et des séminaires de la spécialité et des thèses de la Licence en Lettres de la Facultad de Filosofía y Letras de la UBA. Par les conclusions manifestées par Rodríguez, on peut constater la diversification de théories et de thèmes abordés lesquels touchaient des domaines divers comme, par exemple, l'histoire politique, culturelle, économique et aussi la Théorie de l'histoire Sociale. Les problèmes culturels apparaissaient déjà relevés dans les nouveaux travaux de nouveaux licenciés. En plus, le regard de la culture s'est répandu pour



[Image 1] Universités Nationales de l'Argentine. [Licence Creative Commons CC0 1.0 Universal Public Domain Dedication] By Softcall (Own work) [CC0], via Wikimedia Commons

imprégner les phénomènes politiques et sociaux permettant l'incorporation de nouvelles perspectives transdisciplinaires innovatrices comme, par exemple, «la nouvelle histoire politique» que, d'après l'opinion de N. Pagano¹³ deviendrait une «histoire culturelle de la politique». L'intérêt pour les aspects symboliques et de représentation des événements historiques a eu une grande importance dans le domaine de l'historiographie argentine. Dans ce contexte-là, on a récupéré les apports faits par R. Chartier à travers ses œuvres, de P. Bourdieu (de la Sociologie de la Culture),¹⁴ de C. Geertz (Anthropologie culturelle) et finalement de R. Williams et R. Hoggart (Études culturelles britanniques).

12 Martha Rodríguez, « Una década de historiografía argentina (1990-2000). Orientaciones, temas y problemas ». *Anuario del Centro de Estudios Históricos « Prof. Carlos S. A. Segreti »*. Córdoba, año 2 et 3, n° 2-3, 2002-2003. Disponible à l'adresse: http://www.cehsegreti.com.ar/archivos/FILE_00000276_1316799882.pdf [Consulté le 27 juin 2013]

13 Nora C. Pagano, *op. cit.*

14 Sur la notion de *champ* dans l'historiographie culturelle argentine voir Juliana López Pascual, Problèmes de l'histoire culturelle argentine pendant la moitié du XXème siècle. Quelques notes sur l'utilisation et critiques des concepts de « champ » et « intellectuel », dans ce Dossier.

Au début du XXI siècle, les problèmes de l'espace et de la culture ont été réunis dans des œuvres dont les origines étaient des travaux réalisés dans des Centres de recherches régionaux et, un peu plus tard, dans les thèses de doctorat et licence consacrées à l'histoire culturelle de provinces.¹⁵ Parallèlement, des textes de réflexion théorique sont apparus où on voulait préciser l'usage de concepts tels quels : «histoire régionale», «histoire locale» et «micro-histoire» et ainsi pouvoir établir leur pertinence et leur adéquation à la réalité argentine.¹⁶ Au-delà des coïncidences sur quelques prémisses fondamentales et la nécessité de construire un récit plus vaste et complexe de l'histoire nationale, les études empiriques sur les premières décennies du XX siècle, ont des divergences dans leur conceptualisation de l'espace aussi bien que dans les choix théoriques et méthodologiques.

La région, de l'identité urbaine à la vérification géographique

Les régions se ressemblent à l'amour : on a des difficultés à les décrire mais on les reconnaît quand on les voit »¹⁷

La délimitation de l'espace, ce soit autour du concept de ce qui est «régional», ce soit autour de ce que l'on conçoit comme local, c'est une des questions à laquelle on n'as pas encore trouvé une réponse dans l'historiographie argentine actuelle. L'emploi intuitif et presque « naïf » de ces concepts parfois contredit les réflexions théoriques, lesquelles signalent leur caractère constructif, artificiel et flexible et le besoin de l'imbriquer dans des processus plus vastes.¹⁸ Ceci dû, probablement, à des raisons politiques et historiques dont l'origine est basée tantôt dans la volonté de mettre en relief les particularités de chaque unité territoriale et son rôle dans l'histoire nationale, tantôt dans la persistance à consolider les identités régionales à partir de la naturalisation de frontières administratives, géographiques ou culturelles de longue durée, au cœur même de la communauté historiographique.

15 María Rosa Carbonari indique que pendant les derniers années du XX siècle s'est produit un déplacement thématique de l'économie à la culture qui a affecté les études régionaux. Voir María Rosa Carbonari, « De cómo explicar la región sin perderse en el intento. Repasando y repasando la Historia Regional », *História Unisinos*, São Leopoldo, v. 13, n° 1, janvier/avril 2009, pp. 19-34.

16 Darío G. Barrera (comp.), *Ensayos sobre microhistoria*, Michoacán, Red Utopía, A. C. Jitanjáfora, M^orelia Editorial Red 2002, Prohistoria, 2002 et Sandra Fernández (comp.), *Más allá del territorio: la historia regional y local como problema. Discusiones, balances y proyecciones*, Rosario, Prohistoria Ediciones, 2007.

17 Eric Van Young, « Haciendo historia regional. Consideraciones metodológicas y teóricas », *Anuario IEHS*. Tandil, Universidad Nacional del Centro de la Provincia de Buenos Aires, n° 2, 1987, p. 255.

18 Darío G. Barrera (comp.), *op. cit.*, Anaclét Pons et Justo Serna, « En su lugar. Una reflexión sobre la historia local y el microanálisis », in *Contribuciones desde Coatepec*. México, Universidad Autónoma de México, n° 4, janvier-juin 2003, pp. 35-56 et Sandra Fernández (comp.), *op. cit.*

Dans les analyses des études des premiers historiens correntinos, M.G. Quiñones montre comment on peut revendiquer le passé local.¹⁹ A. Agüero travaille sur la récupération de l'histoire coloniale de Córdoba à partir de 1910.²⁰ Ce qui est remarquable dans ses travaux c'est les interprétations qu'elle a pu relever où on rattrapait les liens précolombiens de la province de Córdoba avec la région Nord-ouest du pays qui se contra posaient aux formulations contemporaines de la géographie en tant que science; c'est pourquoi on tendait à l'éloigner du circuit du Río de la Plata et à la rapprocher du passé péruvien au début du XX siècle (différence remarquable avec la zone des Andes) [Image 2]. Dans les cas mentionnés²¹ auxquels on ajoute d'autres comme Rosario,²² San Miguel de Tucumán,²³ Santiago del Estero,²⁴ San Salvador de Jujuy²⁵ et aussi dans quelques villes de la province de Buenos Aires, telles que La Plata, Bahía Blanca, Mar del Plata ou Tandil,²⁶ la portée territoriale des recherches sur l'histoire culturelle de la période mentionnée, se correspond avec les frontières de la ville et elle s'étend jusqu'aux frontières administratives des provinces. [Image 3]

19 « La perception surgie vers la fin du XIX siècle et élargie pendant le XX siècle, où on considérait que les correntinos n'occupaient pas la place qu'ils devaient occuper et par laquelle ils avaient beaucoup lutté pendant le processus d'organisation de l'État National, a été le contexte de production d'un récit historique qui paraît écrit afin de donner un argument aux politiques de revendication des élites gouvernantes ».

20 Ana Clarisa Agüero, « Comunidades, circuitos y lugares relativos en la cultura nacional. Caída y reparación de Córdoba entre dos generaciones (1880-1920) », in Paula Laguarda et Flavia Fiorucci (eds.), *op. cit.*, pp. 55-77.

21 Waldo Ansaldi, « Una modernización provinciana: Córdoba, 1880-1914 ». *Estudios*. Córdoba, n° 7 et 8, junio 1996-1997, pp. 51-80. Disponible à l'adresse: http://catedras.fsoc.uba.ar/udishal/art/una_modernizaci%F3n_provinciana.pdf [Consulté le 1 juillet 2013], Pablo J. Vagliente, *Indicios de modernidad. Una mirada sociocultural desde el campo periodístico en Córdoba 1860-1880*, Córdoba, Alción Editora, 2000, Marcelo Nusenovich, *Tres ensayos sobre arte y cultura cordobesas (1870/1910)*, Córdoba, Brujas, 2006 et Ana Clarisa Agüero, *El espacio del arte: una microhistoria del Museo Politécnico de Córdoba entre 1911 y 1916*, Córdoba, Universidad Nacional de Córdoba, 2009.

22 Alicia Megías, *La formación de una elite de notables-dirigentes. Rosario, 1860-1890*, Buenos Aires, Biblos, 1996, Sandra Fernández, *La Revista El Círculo o el arte de papel. Una experiencia editorial en la Argentina del Centenario*, Murcia, Universidad de Murcia, Servicio de Publicaciones, 2010 et Marta Bonaudo (dir.), *Imaginaros y prácticas de un orden burgués, Rosario, 1850-1930. Los actores entre las palabras y las cosas*, Rosario, Prohistoria Ediciones, 2005.

23 Fabiola Orquera (coord.), *Ese Ardiente Jardín de la República: Formación y desarticulación de un « campo » cultural: Tucumán, 1880-1975*, Córdoba, Alción Editora, 2010 et Soledad Martínez Zuccardi, *En busca de un campo cultural propio: literatura, vida intelectual y revistas culturales en Tucumán: 1904-1944*, Buenos Aires, Corregidor, 2012.

24 Ana Teresa Martínez, Carlos Taboada et Alejandro Auat, *Los hermanos Wagner: entre ciencia, mito y poesía. Arqueología, campo arqueológico nacional y construcción de identidad en Santiago del Estero, 1920-1940*, Bernal, Ediciones UNQ, 2011.

25 Ana A. Teruel (dir.), *Problemas nacionales en escalas locales. Instituciones, actores y prácticas en la modernidad en Jujuy*, Rosario, Prohistoria, 2010.

San Miguel de Tucumán,²³ Santiago del Estero,²⁴ San Salvador de Jujuy²⁵ et aussi dans quelques villes de la province de Buenos Aires, telles que La Plata, Bahía Blanca, Mar del Plata ou Tandil,²⁶ la portée territoriale des recherches sur l'histoire culturelle de la période mentionnée, se correspond avec les frontières de la ville et elle s'étend jusqu'aux frontières administratives des provinces. [Image 3]

23 Fabiola Orquera (coord.), *Ese Ardiente Jardín de la República: Formación y desarticulación de un « campo » cultural: Tucumán, 1880-1975*, Córdoba, Alción Editora, 2010 et Soledad Martínez Zuccardi, *En busca de un campo cultural propio: literatura, vida intelectual y revistas culturales en Tucumán: 1904-1944*, Buenos Aires, Corregidor, 2012.

24 Ana Teresa Martínez, Carlos Taboada et Alejandro Auat, *Los hermanos Wagner: entre ciencia, mito y poesía*.

25 Ana A. Teruel (dir.), *Problemas nacionales en escalas locales. Instituciones, actores y prácticas en la modernidad en Jujuy*, Rosario, Prohistoria, 2010.

26 Gustavo Vallejo, *Escenarios de la cultura científica argentina. Ciudad y universidad (1882-1955)*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 2007. Diana I. Ribas, *Del fuerte a la ciudad moderna: Imagen y autoimagen de Bahía Blanca*, Bahía Blanca, Universidad Nacional del Sur, 2008 [thèse de doctorat inédite] et María de las Nieves Agesta, *Proyecciones en imágenes. Prensa ilustrada y cultura visual en el proceso de modernización de Bahía Blanca (1909-1910)*, Buenos Aires, Universidad San Martín, Instituto de Altos Estudios Sociales, Buenos Aires, 2009. [thèse de maîtrise inédite] Graciela Zuppa (ed.), *Prácticas de sociabilidad en un escenario argentino. Mar del Plata 1870-1970*, Mar del Plata, Universidad Nacional de Mar del Plata, 2004. Ricardo Pasolini, *La utopía de Prometeo*, Tandil, Universidad Nacional del Centro de la Provincia de Buenos Aires, 2006.

Ce découpage-ci est le résultat des identités constituées à partir de processus historiques fortement liés au contexte où les historiens sont plongés. Dans ses travaux sur les origines de la Nation argentine, J. Chiaramonte²⁷ a démontré que les villes ont eu un rôle prépondérant dans la genèse des formes d'identification politique des citoyens suite à la déclaration de l'indépendance en 1816. Depuis l'époque coloniale, «l'esprit local» a été la base de la perception du concept général «de régional» et de la définition des droits des citoyens. Après la chute de la monarchie espagnole, les villes ont assumé la souveraineté légitime, et à partir de ce phénomène-là, les provinces se sont constituées et légitimées.



[Image 3] Division politique actuelle et régions géographiques de l'Argentine. (E. E. Alemán y A. López Raffo, *Geografía: América y Antártida*, Buenos Aires Itinerarium 1982)



Tomado de: Alemán, E. E. y López Raffo, A. *Geografía: América y Antártida*, Manual para Tercer Año de la Enseñanza Secundaria, Buenos Aires, Itinerarium 12a Edición, 1982.

Selon A. Pons et J. Serna²⁸ les barrières administratives et politiques sont devenues des références d'identité pour les sujets historiques même après d'être consolidé L'État Central. La ville et la province donc ont été une des principales sources de détachement social.

Néanmoins, les récits sur les histoires locales ont eu de divergences selon les points de vue et la façon de concevoir les liens entre «le particulier» et «le général» soutenus par les différents chercheurs. De cette façon, les analyses centrées sur la localité sont aussi importantes que celles dont l'axe principal est l'examen de conflits, d'actions et d'expériences²⁹ sur elle. Les études qui procurent un abordage autonome de la vie culturelle locale coexistent avec celles qui ont une interprétation de la ville comme un point mobile, relatif et instable, lié à d'autres points grâce à la circulation des individus, des idées et des objets, constituent un espace mental et de rapports sociaux uniques dans leur spécificité.³⁰

²⁷ José Carlos Chiaramonte, *Ciudades, provincias, Estados: Orígenes de la Nación Argentina (1800-1846)*, Buenos Aires, Ariel, 1997.

²⁸ Anacleto Pons et Justo Serna, « Más cerca, más denso. La historia local y sus metáforas », in Sandra Fernández (comp.), *op. cit.*, p. 21.

²⁹ *Ídem*, p. 23.

³⁰ Gustavo Sorá, «Prólogo. Interiorizar y objetivar, o la centralidad de la periferia cordobesa», in Ana Clarisa Agüero y Diego García (eds.), *Culturas interiores: Córdoba en la geografía nacional e internacional de la cultura*, La Plata, Al Margen, 2010, pp. 11-13.

Cette notion de concevoir l'espace comme un réseau, propose de l'intégrer à la trame historique commune à partir de l'articulation des centres urbanisés possédant de différents capitaux culturels, économiques et politiques en tenant compte aussi des déséquilibres de pouvoir, lesquels fonctionnent au même temps, comme un horizon de la pensée pour les agents sociaux.

Les dichotomies rigides, comme par exemple, centre/périphérie³¹ structurant les interprétations historiographiques depuis 1960, sont perçues comme restrictives au moment de présenter les territoires comme des lieux périphériques actifs et parallèlement, des centres émetteurs, selon les circonstances socio-historiques où ils se sont développés. Si on parle du périphérique au lieu de la périphérie, cela nous permet de concevoir les positions comme des étapes dynamiques, lesquelles vont définir les pratiques des espaces régionaux ou locaux.³² L'activité culturelle d'une ville comme Bahía Blanca peut être abordée comme un ensemble de rapports plus réduits et, à la fois, plus vastes que ses frontières urbaines. Dans le premier cas, on y constate que l'accès aux processus socio-culturels suppose une délimitation d'un circuit centré dans des groupes restreints où la plupart de la population est exclue. Ce circuit est croisé par d'autres circuits de production et de consommation culturelle. Dans le deuxième cas, on y aperçoit les prétentions bahienses de se positionner parmi les villes les plus importantes du pays et de devenir un centre de référence pour la Patagonie et la région du Sud-est de la province de Buenos Aires;³³ tout cela articulé dans un circuit majeur de circulation d'information, de biens et de personnes lequel a créé des rapports entre Bahía Blanca et le reste du pays et du monde. Ainsi, les transformations opérées à Mar del Plata ne peuvent pas être étudiées sans tenir compte des rapports entretenus entre la ville et l'élite

31 Enrico Castelnuovo et Carlo Ginzburg ont mis en cause l'utilisation des concepts où le centre était considéré un modèle de production culturelle et les périphéries étaient aperçues comme des imitations dégradées de la version originale. Enrico Castelnuovo et Carlo Ginzburg, « Centro e periferia », in AA.VV. *Storia dell'arte italiana*. Torino, Einaudi, 1979, pp. 283-352.

32 Pour pouvoir reconstruire cette trame dans son dynamisme, on considère nécessaire articuler le travail sur les archives régionaux avec quelques concepts de l'Anthropologie Culturelle lesquels permettent penser la culture comme une circulation de personnes, d'idées et de biens. Cf. Fortunata Piselli (dir.), *Reti. L'analisi di network nelle scienze sociali*, Roma, Donizelli editore, 1995. L'Anthropologie offre ainsi, l'opportunité de concilier les actions individuelles et les structures historiques.

33 Cf. María de las Nieves Agesta, « Los recorridos de la cultura: operadores, intermediarios y tránsitos culturales en el periodismo bahiense de principios del siglo XX », in Mabel N. Cernadas et Patricia Orbe (comps.), *Itinerarios de la prensa. Cultura política y representaciones en Bahía Blanca durante el siglo XX*, Bahía Blanca, EdiUNS, 2013, pp. 67-93. La région du Sud-ouest de la province est considérée le contexte naturel de développement de Bahía Blanca pour des raisons politique, économique et de services. Selon cette définition, Félix Weinberg a dit que « la zone de délimitation adoptée révèle une interrelation étroite, permanente et diversifiée avec le centre de gravité régionale que c'est Bahía Blanca depuis plus d'un siècle ». Félix Weinberg (dir.), *Historia del sudoeste bonaerense*, Buenos Aires, Plus Ultra, 1988, p. 8.

porteña au début du XX siècle dont les pratiques de loisirs ont été modifiées à partir de la fréquentation de ces groupes à la station balnéaire.³⁴ En ce sens, on ne peut pas non plus étudier les représentations urbaines de Bahía Blanca, Rosario et Córdoba sans tenir compte des liens établis avec Buenos Aires et les capitales de province.³⁵

Dans les exemples mentionnés, les références spatiales privilégiées sont les villes et les provinces. Pourtant, dans d'autres travaux de recherche la dimension choisie pour être analysée est celle coïncidant avec les divisions instaurées par la géographie en tant que science. [Image 3]. Cette perspective est prioritaire surtout dans des régions du Nord-ouest et de la Patagonie où les identités politiques et culturelles ont été constituées en fonction de leur statut juridique dehors la tradition du passé colonial.³⁶ La régionalisation de l'Argentine à partir de 1920, a été le produit surgit de la volonté de mettre en ordre et d'interpréter les différences qui la traversaient, spécialement à partir de l'incorporation de Chaco, La Pampa et la Patagonia réalisée pendant les dernières années du XIX siècle.³⁷ Les ex-Territoires Nationaux sont devenus un objet d'étude de nombreuses recherches transversales et individuelles;³⁸ celles-ci, développées dans des centres universitaires régionaux. Un cas remarquable est celui de la Patagonie où on constate une grande quantité de projets de recherche centrés sur des thématiques régionales, menés par les universités nationales de Río Negro (83%) et Comahue (48%) entre 2008 et 2012. Malgré l'hétérogénéité naturelle et culturelle, la Géographie argentine a réussi à donner à la Patagonie une homogénéité

34 Graciela Zuppa, (ed.), *op. cit.*

35 Diana I. Ribas, *op. cit.*, Alicia Megías, *op. cit.*, Ana Clarisa Agüero, *op. cit.*, 2012.

36 Les territoires nationaux: Misiones, Chaco, La Pampa, Neuquén, Río Negro, Chubut, Santa Cruz et Tierra del Fuego ont été créés en 1884 à travers la loi de 1532. En 1899, on a aussi créé le territoire des Andes lequel en 1943, a été incorporé à Catamarca, Jujuy et Salta. Ces juridictions ont changé à la catégorie de province en 1953, 1955 et 1990. Les territoires nationaux étaient considérés des délimitations spatiales du territoire argentin où les provinces n'avaient pas de juridiction. Ces dernières avaient été créées pendant l'époque de domination espagnole et leur organisation, administration et gouvernement était sous la direction du gouvernement national. Cf. Graciela Iuorno et Edda Crespo (coord.), *Nuevos espacios - nuevos problemas. Los Territorios Nacionales*, Universidad Nacional de la Patagonia "San Juan Bosco"-Universidad Nacional del Comahue-Centro de Estudios de Estado, Política y Cultura, 2008.

37 Pedro Navarro Floria y Fernando Williams, « La construcción y problematización de la regionalidad de la Patagonia en las geografías regionales argentinas de la primera mitad del siglo XX ». *Scripta Nova. Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales*. Barcelona, Universidad de Barcelona, vol. XIV, n° 322, 1 mai 2010. Disponible à l'adresse: <http://www.ub.es/geocrit/sn/sn-322.htm> [Consulté le 4 juillet 2013]

38 Graciela Iuorno et Edda Crespo (coord.), *op. cit.*, Marisa Moroni, « Escenografía para el progreso. Representación y discurso hegemónico sobre los territorios nacionales en las publicaciones especializadas de las primeras décadas del siglo XX », in Paula Laguarda et Flavia Fiorucci (eds.), *op. cit.*, pp. 39-54 et Pedro Navarro Floria (comp.), *Patagonia: Ciencia y Conquista. La mirada de la primera comunidad científica argentina*, General Roca, CEP-Centro de Estudios Patagónicos Facultad de Ciencias de la Educación-Universidad Nacional del Comahue, 2004.

théorique fondée sur des aspects physiques et du paysage ce qui a contribué à la transformer en un espace facile à identifier, même pour le récit historiographique. Un cas similaire est celui de la région du Nord-est, intégrée par les provinces : Corrientes, Chaco, Formosa, Misiones et le Nord de Santa Fe³⁹ dont le passé est différent. Aussi, la région du Nord-ouest est abordée à partir des unités provinciales que la composent même si elle est considérée unifiée, selon les critères géo-historiques et géopolitiques.⁴⁰

La région comme hypothèse historique et les espaces culturels du début du XX siècle

Fortement liées aux approches historiques, géographiques, identitaires ou développementiste de la notion de région, les études historiographiques ont coïncidé de signaler son acception analytique ce qui la rend une catégorie pertinente pour faire intelligible l'emplacement de processus historiques dans l'espace. En 1987, E. Van Young, reprenant les travaux de F. Braudel, a pris les régions comme son hypothèse de travail avant de les prendre comme des identités préexistantes.⁴¹ Son travail est devenu un élément essentiel pour modifier quelques concepts théoriques en Argentine puisqu'il a obligé les historiens à réfléchir sur la construction régionale, en lui donnant une visibilité en tant que problème dans le domaine institutionnel. La spatialisation économique postulée par Van Young a été largement diffusée dans les études d'Histoire Economique argentine et aussi sur celles d'Histoire Culturelle.

Toutefois, la définition de problématiques spécifiques a contribué à la délimitation d'unités spatiales différenciées dans le champ de l'Histoire Culturelle pendant ces dernières années. Pendant la période de la fin du XIX siècle jusqu'à 1930, la question de la modernité,

39 María S. Leoni et María del Mar Solís Carnicer l'ont définie à partir d'un critère politique-administratif, comme une espèce de région-plan. Pourtant, sous ce critère subjacent des appréciations du paysage, climatiques et culturelles puisque du point de vue de l'histoire administrative, l'hétérogénéité est évidente car elle réunit des unités provinciales anciennes comme par exemple Corrientes et Santa Fe avec des territoires nationaux comme Chaco et Formosa, lesquels ont été classés comme provinces à la moitié du XX siècle. María Silvia Leoni et María del Mar Solís Carnicer (comp.), *La política en los espacios subnacionales. Provincias y territorios en el nordeste argentino (1880-1955)*, Rosario, Prohistoria Ediciones, 2012. Pour faire un parcours historique des concepts théoriques sur la région du Nord-est, il faut voir l'œuvre de María Silvia Leoni, « Las relaciones historia regional/historia nacional en la historiografía del Nordeste argentino del siglo XX, comunicación presentada en el simposio « Historia de la historiografía latinoamericana: problemas, enfoques y temas », México, 2009. Disponible à l'adresse: <http://es.scribd.com/doc/99754521/Leoni-pdf> [Consulté le 28 juin 2013]

40 Cf. par exemple Ana Teruel (dir.), *op. cit.*

41 Eric Van Young, *op. cit.*, pp. 255-281. Cette idée a été récupérée par des différents auteurs, tels que Susana Bandieri in María C. Bohn Martins, « A história regional e a historiografia Argentina: entrevista com Susana Bandieri », *História Unisinos*, São Leopoldo, v. 13, n° 1, janvier/avril 2009, pp. 96-102, et Sara Mata de López, « Historia local, historia regional e historia nacional. ¿Una historia posible? », *Revista Escuela de Historia*, Salta, Facultad de Humanidades- Universidad Nacional de Salta, année 2, v. 1, n° 2, 2003. Disponible à l'adresse: <http://www.unsa.edu.ar/histocat/revista/revista0203.htm> [Consulté le 28 août 2013]

ses limitations et son adaptation au contexte régional a été un des axes principaux des recherches. Bien que la formule de modernité périphérique introduite par B. Sarlo⁴² ait constitué une façon de s'approcher du cas porteño et d'établir les rapports asymétriques de l'Amérique Latine avec les centres européens, cette théorie a aussi introduit une matrice d'interprétation qui a homogénéisé les deux pôles (centre/périphérie) et leur a donné un rôle fixe. Au moment d'incorporer ces nouvelles catégories d'analyse, cette conceptualisation était limitée puisque son application exigeait une multiplication exponentielle des paires hiérarchiques: Europe Occidentale/Buenos Aires, Buenos Aires/province, les grandes villes de province/les villes plus petites, zones urbaines /zones rurales, sans laisser d'analyser les rapports asymétriques à l'intérieur de chacun de ces espaces.

Les chercheurs des provinces, en dialogue avec l'historiographie de la capitale, ont exploré les caractéristiques particulières que ce processus a montré dans les différentes régions, le rôle que chacune d'elles a eu dans le territoire national après la déstructuration du système colonial et l'incorporation de l'Argentine dans le marché capitaliste international. Quoique les thèmes de débats soient imposés depuis Buenos Aires, les analyses locales, provinciales ou régionales contribuent à rendre relative, complexe ou même à mettre en cause les conclusions généralistes et en rendant évidente la diversité d'expériences culturelles et la connivence des temporalités différentes dans un même pays. Malgré cela, on n'a pas encore trouvé de réponse sur les façons d'articuler les études particulières dans un récit plus vaste, lequel permettrait de construire une histoire de la culture argentine renouvelée, et aussi donner la possibilité que l'exploration du passé régional soit le point de départ de nouvelles questions. En plus, cette exploration offrirait des réponses originales aux questions posées par l'historiographie porteña.

Le défi est de penser «la vie des sujets» dans son «locus concret», en concevant l'espace, non comme une unité géographique ou politique-administrative indépendante aux formes que les acteurs sociaux le configurent et le reconfigurent à partir de leurs pratiques, sinon en le faisant propre, en le définissant et en établissant ce qui est près, ce qui est loin, ce qui est propre, ce qui est étrange, ce qui est local ou extra-local.⁴³

42 Beatriz Sarlo, *Una modernidad periférica: Buenos Aires 1920 y 1930*, Buenos Aires, Nueva Visión, 1988.

43 Silvina Jensen, « Diálogo entre la historia local y la historia reciente en Argentina. Bahía Blanca durante la última dictadura militar », in *XIV Encuentro de Latinoamericanistas Españoles*, Santiago de Compostela, 2010, p. 1433.